

L'ÉCHO DE LA FRANCE.

LE PÈRE FÉLIX ET UN ÉCONOMISTE DÉMOCRATE.

Les conférences tenues, ce carême dernier, par le R. P. Félix, à Notre-Dame vont être réunies en un volume ; ce volume formera une édition populaire et sera vendu au profit d'une œuvre de charité. Prêchées devant l'élite de la société intelligente, lettrée et chrétienne de la capitale, reproduites dans leur entier par plusieurs grands journaux, analysées par plusieurs autres, elles ont reçu une juste et immense publicité et elles arrivaient, à mesure qu'elles étaient prononcées, à un auditoire bien plus nombreux encore que celui qui en était charmé sous les voûtes de l'antique basilique.

En même temps, la contradiction, ce sceau des grandes œuvres, ne leur a pas manqué. Plus violente dans les termes que forte dans les idées et dans les critiques, cette contradiction n'a témoigné qu'un fait : l'impression profonde produite par l'illustre orateur dans le camp des adversaires qu'il combattait, ainsi que l'impuissance radicale des efforts opposés à son triomphe.

Rien n'était d'un plus légitime et saisissant a-propos que la lutte entreprise par l'éminent apôtre contre l' "économie sociale antichrétienne" ; non pas, entendez-le bien, contre l'économie sociale, mais contre l'économie "antichrétienne", contre celle qui ne se contente pas d'être une science, mais qui veut être un instrument contre le Christianisme. Les questions de cet ordre sont, plus que jamais, la sollicitude du présent et le nœud de l'avenir. L'école s'est sentie profondément atteinte, et il semble que, frappée au cœur, elle ait voulu condenser ses récriminations dans le plus répandu, sinon le plus habile de ses journaux, le *Siècle*. C'est là que récemment un adepte—je ne dirai pas des plus forts, ce serait trop rude pour les autres—mais un adepte des plus prolixes, a entamé toute une campagne, laquelle n'a pas duré moins d'un mois.

Il faut le dire tout de suite : l'attaque étendue en quatre interminables articles a perdu en vigueur ce qu'elle gagnait en super-